

L'éducation canine

Un enjeu important :

L'importance numérique croissante de la population canine sur l'ensemble du territoire national et l'aggravation proportionnelle des problèmes liés à cette progression, font prendre aux clubs d'utilisation une place de leader dans le domaine de l'éducation familiale du chien.

Quels que soient la race et l'âge, les clubs d'éducation canine sont ouverts à tous les possesseurs de chiens désireux de parfaire l'éducation de leur compagnon pour un mieux-vivre avec ce nouveau maillon familial.

EDUCATION CANINE FAMILIALE :

Objectif :

L'objectif est qu'à la fin du mini stage le maître ait acquis le savoir de base pour transmettre à son chien les qualités d'obéissance, de sociabilité et de civisme, indispensables pour se faire accepter en ville. Pour cela il devra acquérir des notions d'éthologie et de communication avec son chien.

Les exercices :

- Capacité à faire marcher son chien en laisse avec des changements de direction, d'allures, des arrêts.
- Capacité à faire marcher son chien sans laisse, le chien doit rester sous le contrôle et dans l'environnement du maître.
- Capacité de rappeler son chien, le chien doit revenir près de son maître.
- Capacité de faire asseoir et coucher son chien.
- Capacité de laisser le chien en position couché pendant l'absence du maître.
- Pouvoir approcher une personne étrangère qui vient saluer le maître.
- Évoluer au milieu d'une foule.
- Nous aborderons avec le maître les aspects civiques et juridiques : divagation, vaccinations.
- Utilisation des équipements sanitaires ou des espaces pour chiens mis en place par la municipalité.
- Sensibilisation au civisme et ramassage individuel en cas d'incident.

EDUCATION PAR UNE METHODE ETHOLOGIQUE (méthode naturelle)

Principe :

La méthode éthologique s'appuie sur l'observation des meutes de loups. Les attitudes de la mère engendrent celles des louveteaux en quête de nourriture.

Une friandise appétante placée dans la main du maître permet de placer le chien dans différentes positions. Il ne reste plus qu'à prononcer le mot qu'il conviendra de répéter souvent pour que le chien l'apprenne. Il prendra ensuite cette position à chaque fois que l'on répètera ce mot pour peu que la récompense y soit associée suffisamment longtemps.

Elle est basée sur l'observation des canidés (loups, chiens sauvages), dans leur milieu naturel.

Si les centaines d'années passées auprès de l'homme ont pu modifier le comportement des chiens modernes (loi de l'évolution des espèces), il n'en demeure pas moins qu'une grande partie de leur patrimoine génétique les rapproche de leurs ancêtres les loups.

L'observation de ces derniers dans leur milieu naturel (ainsi que celle du lycaons en Afrique) nous apporte un grand nombre d'indications.

Pendant les premières semaines de leur vie, les louveteaux apprécient la chaleur de leur mère, celle de la tanière et des frères et sœurs. Ils se nourrissent du lait de leur mère.

Celle-ci les laisse seule dès qu'elle part chasser. Bientôt ils apprendront à lécher ses babines dès son retour pour obtenir la nourriture qu'elle régurgitera. Cette relation à la nourriture est fondamentale pendant la première phase d'apprentissage des chiots car elle constitue une motivation primaire de survie. Plus tard la mère apporte à ses jeunes des petites proies pour les initier à l'art de la chasse et développer leur instinct de prédation. L'objet de motivation (balle - boudin) se substituera progressivement à la nourriture. Tout ce que nous demandons au chiot c'est de reproduire les gestes qu'il accomplirait naturellement en les associant à des situations que nous maîtrisons. Il est très important d'apprendre au maître à motiver son chiot. Sans motivations, les actions éducatives seront laborieuses.

C'est tout le contraire de la méthode classique :

La notion de travail est remplacée par la notion de jeu, de plaisir.
La notion de conditionnement est remplacée par l'improvisation.
D'où la nécessité de remise en cause :

- de la conception de la relation Homme / Chien,
- des méthodes d'éducation,
- des comportements humains (maîtres et moniteur)

1 Conception de la relation

1.1 Psychologique :

- accepter l'existence d'une structure identique à celle de l'humain
- meute / groupe
- la soumission à l'autorité
- la dépendance
- la faculté d'adaptation
- la persistance d'un caractère juvénile à l'âge adulte
- l'existence et la compréhension d'un langage verbal et para verbal

1.2 Comportementale

- en classique : on demande au chien de devenir humain
- en naturelle : c'est le maître qui devient chien

2 Méthode d'éducation

Basée sur le dialogue, elle nécessite de très nombreuses explications.

2.1 Apprendre au maître :

- la relation Homme / Chien
- comment communiquer avec l'animal
- la place de l'animal au quotidien
- comment améliorer le comportement social
- la hiérarchie
- le renforcement positif
- les gestes citoyens
- le contrôle du chien en toute circonstances
- les avantages d'une telle méthode

2.2 Apprendre au chien

Faire en sorte qu'il soit heureux d'apprendre, d'où la nécessité de poser les bonnes bases.

L'apprentissage sera d'autant mieux réussi que le chien sera à l'aise en toutes circonstances.

- sociabilité intra et inter spécifique
- modes de communication
- les manipulations
- l'adaptation aux situations variées
- la réponse aux signaux verbaux (ordre ou gestuel)
- le contrôle des comportements
- la résistance au stress

2.3 Structurer la leçon :

- schéma classique maintenu :
 - Explication
 - démonstration
 - Exécution
 - Correction
 - Réexécution
- favoriser le travail individuel
- imposer les phases de jeu entre les exercices
- expliquer la méthode
- prouver

2.4 Modification des comportements humains

- faire abstraction du mot travail
- devenir « ZEN »
- tout baser sur le positif et tout positiver
- éviter toute manipulation contraignante
seule exception : la remise en cause de la hiérarchie
- pas d'énerverment
- rigueur et douceur
- consistance et patience

Ces modifications de comportement seront plus facilement acceptées par un néophyte que par une personne ayant déjà pratiqué avec la méthode classique.

Faire ressortir tous les aspects positifs et tous les progrès, même minimes.

3 Apprentissage

Principe de base : **on ignore les mauvais comportements** et **on renforce les bons**.

Pas de laisse – pas de contrainte physique

3.1 Façonnement

On renforce les approximations successives d'un comportement. Chaque meilleure approximation sera renforcée jusqu'à obtention de la méthode finale.

3.2 Renforcement primaire

C'est celui qui correspond à une nécessité vitale (nourriture – reproduction)

Ne pas hésiter à jouer sur la « privation », essentiellement en stoppant l'exercice avant saturation.

3.3 Renforcement secondaire

C'est celui qui intervient en remplacement du renforcement primaire (caresse – jeu – félicitation)

A noter que le maître devient un renforcement secondaire.

4 Programme de renforcement

4.1 Continu

Toutes les bonnes réponses sont récompensées

4.2 Intermittent

- à proportion constante
- à proportion variable

4.3 Aléatoire et différé

5 Technique

- dès qu'un comportement intéressant apparaît, on donne le signal que l'on veut faire mémoriser et on récompense. Au bout d'un certain temps, l'association est faite dans l'esprit du chien.

- on provoque le comportement recherché. On donne le signal (l'ordre) et on récompense.

L'esprit de la méthode naturelle consiste à faire preuve d'empathie. Se mettre à la place du chien, penser comme lui, essayer de comprendre ses réactions, devancer ses désirs, anticiper ses réticences. Ceci nécessite une très grande observation.

Ni mécanique, ni anthropomorphisme.

Chaque individu est unique.

6 Les principes

- rien de gratuit dans la vie de tous les jours. Essentiellement en période d'apprentissage.

- Pas de jouet, d'objet ou de gamelle à disposition
- Pas de jeu gratuit
- Des séquences ne dépassant pas 2 à 3 minutes

L'un des buts recherchés étant la vitesse, la précision et la joie dans l'exécution.

La vitesse sera obtenue par la motivation. Sans motivation, on créera un état de privation.

Une motivation forte donne une action rapide. Comme il n'y a pas de contraire, il n'y a pas l'appréhension de mauvais comportements antérieurs.

Dès que le chien exécute correctement, on passe un renforcement moins fort (type instinct de proie (jouet / boudin)) puis à un renforcement secondaire (caresse – félicitation).

Au début l'excès de motivation peut engendrer des débordements. Ceci est normal. C'est au fil des répétitions qu'il apprendra qu'il ne sera récompensé que s'il se trouve au bon endroit.

7 Progression recommandée

- systématique : 15 jours à 1 mois
- intermittent : 1 à 2 mois
- aléatoire : à vie

Vers 6 mois :

- bases acquises
- recherche de la précision

Vers 1 ans :

- phase aléatoire. On peut travailler en mélangeant les techniques.

8 Les avantages

- que du positif. Ambiance sereine
- débuts rapides
- résultats rapides puisque basés sur le comportement naturelle
- l'apprentissage peut se faire n'importe où
- méthode valable même pour des chiens à problèmes
- pas de limite de race
- travail en joie et en harmonie avec le maître
- mémorisation plus forte car basée uniquement sur le positif

égration du chien dans la famille et dans la société, s'est interrogée sur ce problème, pour cela elle a fait appel à Joseph ORTEGA, qui prône depuis des années une « maternelle » pour les chiots et une méthode naturelle d'éducation, sans contrainte. C'est ainsi que la C.N.E.A. est arrivée à la création de « l'école du chiot ».

Si les deux premiers mois de vie du chiot incombent aux éleveurs, les clubs d'utilisation ont le devoir de prendre le relais afin de favoriser le développement harmonieux du chiot et permettre aux maîtres, qui viennent de l'acquérir, de recevoir des conseils adaptés.

L'école du chiot a pour but d'éveiller le chiot, de lui ouvrir l'esprit, de lui apprendre à supporter les stress qu'il subira dans son existence, de répondre correctement à quelques ordres simples en s'amusant avec son maître.

Qu'est-ce qui fait courir les louveteaux au premier signal ? C'est la régurgitation d'aliment par la mère au retour de la chasse.

Qu'est-ce qui les fait s'asseoir, se coucher, se mettre debout ou marcher correctement à ses côtés ? C'est l'attirance vers la commissure des lèvres de la mère.

Une méthode éthologique qui est loin de la théorie mécaniste de l'animal machine des stoïciens de l'Antiquité ou des cartésiens du XVIIe siècle, qui n'avouent que mépris ou qui considèrent, comme PAVLOV, que le comportement n'est qu'une suite de réflexes conditionnés.

Dans cette méthode, on respecte l'animal, on établit une complicité avec lui, on fait preuve d'empathie (se mettre à la place du chien) pour essayer de le comprendre.

Le nouveau concept révolutionne totalement la pédagogie canine, car ce n'est plus l'homme qui oblige l'animal à se mettre à son niveau, c'est lui qui se met au niveau de celui-ci.

Lorsqu'on assiste à une séance de l'école du chiot, la première chose qui frappe c'est l'aspect ludique, les maîtres s'amusez autant que leurs chiots, un comportement positif fait uniquement de signaux de plaisir, sans contrainte, mais le plus drôle, c'est que ça marche. Le jeu semble avoir une dimension magique pour favoriser les apprentissages car tout est permis en apparence, il n'y a pas de ridicule pour le maître ou d'appréhension pour le chiot. On est surpris de voir que des chiots de 2 mois peuvent si vite acquérir une éducation de base, comme le rappel, la marche au pied, les positions assis, couché, debout, le rapport d'objet, etc... Avec une exécution rapide, joyeuse et précise.

A l'école du chiot on ne néglige pas les autres aspects du développement comportemental :

On va le soumettre progressivement à des stimulations nombreuses et variées qui vont solliciter tous ses sens afin que plus tard il soit à l'aise dans n'importe quel milieu.

On va le manipuler et lui faire connaître des individus différents (hommes, femmes, enfants, personnes déguisées ou dans des situations qui sortent de l'ordinaire). Ainsi à l'âge adulte il trouvera agréable le contact avec le vétérinaire, le juge d'exposition ou l'enfant qui vient l'embrasser dans la rue. On va apprendre au maître comment mettre en place une hiérarchie et comment réagir en cas de comportements inadaptés.

Avec un petit groupe de chiots ont fait l'apprentissage de la ville et de l'acte citoyen qui consiste à avoir un chien bien élevé. L'école du chiot c'est tout ça, avec des classes réparties en deux groupes, la première jusqu'à 4 mois, la seconde jusqu'à 6 mois.

En conclusion :

Le chiot doit absolument faire certaines acquisitions avant l'âge de 6 mois.

La conception « classique » avec des chiots mêlés à un groupe de chiens adultes pour les séances de travail n'est pas adaptée à leurs capacités physiques et à leurs besoins de jeu.

L'incompréhension entre le chiot et sa famille humaine peut mener à une tension génératrice d'anxiété qui lui fait produire des réponses inadaptées : aboiements, comportement destructeur, etc.... Lorsque la situation devient insoutenable, les propriétaires en arrivent aux décisions extrêmes : abandon, euthanasie.

Un chiot qui a la chance de fréquenter l'école du chiot, a toutes les chances d'intégrer la vie de ses maîtres et celle de notre société dans les meilleures conditions.